

[A propos](#)[Contact](#)[Membres](#)[Boutique](#)[Faire un don](#)

Taille du texte:

Imprimez: [lière entre les deux pays](#)[Syrie et Öcalan : La citadelle des hommes libres !](#)[L'art de la guerre: La lig](#)

La une

[L'Islande et le refus de l'austérité](#)[Grèce-Allemagne : qui doit à qui ?](#)[Le Mali, nouvelle victime désignée d'actives ingérences néocoloniales françaises](#)[Le Pacte budgétaire européen](#)[Une bombe dans les champs d'OGM](#)[Des géants du médicament condamnés à 11 Mds de dollars pour leurs méfaits](#)[Pourquoi Israël se réjouit tant des tensions entre le Canada et l'Iran...](#)[Retour sur Ground Zero](#)[Benoit XVI au Liban: rejet du fondamentalisme et appel à l'arrêt de l'envoi d'armes en Syrie](#)[Tous les articles](#)

ACTUALITÉS

LES PLUS PARTAGÉS

RÉGIONS

THÈMES

ANALYSES

Faire un don maintenant

[Recherche](#)[Liste des pays](#)[Auteurs](#)

Video Converter


START
DOWNLOAD

This software is available
on our web page

Advertisement

[Suivre Mondialisation.ca](#)

Syrie et Öcalan : La citadelle des hommes libres !

De [Ghaleb Kandil](#)Global Research, octobre 11, 2012
neworientnews.comRégion : Moyen Orient
Thème: Guerre USA OTAN
In-depth report: SYRIEHotel Management School
www.eshotel.fr

Lors d'une interview accordée à un représentant des médias turcs en Juillet 2012 [1], le Président syrien Bachar al-Assad avait déclaré : « Les deux pires phases qui ont traversé l'Histoire des relations syro-turques ont eu lieu en 1998 lorsque la Turquie a massé son armée à nos frontières et dans les années cinquante, en 1955 je crois, au moment du « Pacte de Bagdad » ; cependant, nous n'avons pas vu la Turquie comme un ennemi. Il est donc évident que nous ne la verrons pas comme un ennemi ni aujourd'hui, ni demain, même si nous sommes en désaccord entre gouvernements. Pour qu'il y ait hostilités entre la Syrie et la Turquie, il faudrait qu'il y ait hostilités entre les deux peuples... L'hostilité entre les gouvernements n'est pas suffisante... ».

À la lecture de cet article de Ghaleb Kandil, il devient clair que face à la Turquie, transformée en sanctuaire du « terrorisme international » par la volonté de son gouvernement, le peuple syrien vit aujourd'hui la tragédie d'une troisième phase extrêmement pire que les précédentes, mais toujours motivée par le même projet atlanto-sioniste de dépeçage de la Syrie avec, si possible, le règlement de « la question kurde » sur le dos de l'Irak et de la Syrie sauvagement agressée [2] par les révolutionnaires tortionnaires chéris de l'Occident... du gouvernement français en particulier !

Quant à Abdullah Öcalan, sujet de l'article, la question n'est pas de savoir s'il est un héros ou un terroriste puisque désormais tout est affaire de propagande... La question est de savoir si être Kurde en Turquie est la même chose qu'être Kurde en Syrie [NdT].



La crise turco-syrienne d'octobre 1998 [3], exacerbée par les déclarations politiques et médiatiques hautement menaçantes d'Istanbul accusant abusivement la Syrie de soutenir les opérations terroristes du PKK [Parti des travailleurs du Kurdistan] à partir de son territoire, a mené les deux pays au bord de l'affrontement militaire et a plongé la région dans une atmosphère de guerre imminente pouvant éclater à tout moment sur la frontière nord de la Syrie, autrement dit la « mâchoire nord » selon les termes utilisés par l'OTAN et Israël depuis 1948...

À l'époque, Abdullah Öcalan [le chef emprisonné du PKK [4]] commentant les événements m'avait dit être convaincu que les menaces de la Turquie et de l'OTAN devaient être prises au sérieux car, de tout le monde arabe, la Syrie était désormais la seule citadelle de liberté, de souveraineté, et de résistance contre le colonialisme ; que c'est pour cela qu'elle était visée ; et que c'est aussi pour cela qu'elle méritait tous les sacrifices pour la défendre et la protéger... Ces mots ont été prononcés au cours d'un long entretien portant sur l'analyse stratégique détaillée des conséquences de l'effondrement de l'Union soviétique et des déséquilibres mondiaux qui allaient en résulter... C'est dans cet état d'esprit qu'il se préparait à prendre sa décision de



Mondialisation.ca sur Twitter

USAID: couverture de l'espionnage en Amérique Latine <http://t.co/1f7eBHF9>
02:54:19 octobre 12, 2012 from Tweet Button

Suivre @CRM_CRG 300 abonnés

Nos livres (anglais)



Towards a World War III Scenario

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



America's "War on Terrorism"

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



Globalization of Poverty and the New World Order

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



Seeds of Destruction: Hidden Agenda of Genetic Manipulation

by F. William Engdahl

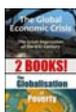
Buy Now!



SPECIAL: America's "War on Terrorism" + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



SPECIAL: Global Economic Crisis + Globalization of Poverty

by Michel Chossudovsky

Buy Now!



The Global Economic Crisis

by M. Chossudovsky and A. G. Marshall

Buy Now!

Boutique en ligne

quitter la Syrie ; décision qu'il m'a confirmée quelques mois plus tard et qui, comme on le sait, s'est soldée par un périple chaotique suivi de sa capture au cours d'une opération menée conjointement par les services secrets turcs, américains et israéliens.

Notre entretien de 1998 a eu lieu à Damas en réponse à son invitation personnelle en tant que Chef du PKK. Elle m'a été transmise par un militant kurde résidant au Liban et qui, trente ans auparavant, avait déjà fait office d'interprète lors de mes premières rencontres avec celui qu'on surnomme « le camarade Apo ». C'était donc avant la fondation du PKK et alors qu'il dirigeait un groupe de ses camarades engagés dans la défense du Sud Liban contre l'agression sioniste aux côtés de combattants issus de divers partis libanais et factions palestiniennes... Mes compagnons du Sud m'ayant parlé de ce groupe de jeunes turcs particulièrement motivés et cultivés qu'ils avaient côtoyés au poste avancé de Quasmiyé, j'ai cherché à les rencontrer pour en savoir plus sur leur pensée et leur ligne politique, et aussi pour leur présenter notre revue quotidienne distribuée par de jeunes bénévoles, filles et garçons. C'est ainsi qu'en 1978 j'avais obtenu mon rendez-vous à Beyrouth et que j'ai rencontré, pour la première fois, ce groupe qui n'était encore que le noyau de ce qui allait devenir le PKK et dont le chef s'est présenté comme « le camarade Ali »... Je n'ai su qu'il s'agissait d'Abdullah Öcalan que lorsque j'ai vu ses photos dans la presse, un an après l'invasion israélienne du Liban en 1982.

Je me suis donc rendu en voiture avec l'un de ses camarades qui m'a accompagné tout au long du trajet depuis la région libanaise du Bekaa jusqu'à son domicile situé dans le quartier Mazzé à Damas. C'était la première fois que je le revoyais en personne après trente années d'une correspondance ininterrompue. Son accueil fut des plus chaleureux avant de me déclarer qu'il avait réfléchi à certaines de mes idées dont nous avions discuté par écrit. Notamment celle concernant le projet d'une « Union du levant » qui réunirait la Syrie, la Turquie, l'Iran et l'Irak en un cadre stratégique pour résoudre la question kurde, plutôt que d'adopter les idées séparatistes qui serviraient les plans des puissances colonialistes visant à démolir les peuples du Moyen Orient, en parfait accord avec le plan sioniste. Le « Camarade Ali » a ajouté qu'il avait révisé sa position concernant les religions et l'avait consignée par écrit, insistant auprès de notre interprète de faire en sorte que je saisisse pleinement le sens de certaines phrases. Il est aussi revenu sur nos discussions à propos du marxisme et mon insistance à renoncer à la tendance athéiste du communisme traditionnel avec, par conséquent, la nécessité pour les forces révolutionnaires de faire l'effort d'un travail intellectuel, et culturel, pour saisir la dimension progressiste et libératoire des expériences historiques et des textes religieux... Ce qui permettrait de lutter contre les forces colonialistes qui cherchent à utiliser la religion comme arme idéologique pour tromper les misérables et les embrigader à leur service. Ainsi, l'héritage religieux très fortement ancré dans la mémoire des peuples d'Orient, dont l'Histoire semble se confondre avec celle des religions, pourrait stimuler des forces religieuses de progrès là où le colonialisme n'engendre que des mouvements réactionnaires inféodés, que ce soit sous une bannière de la religion ou sous un « étendard de la Gauche ». En réponse, je lui ai réaffirmé qu'en matière de politique, je refusais la catégorisation idéologique et ne m'intéressais qu'à son contenu réel et pratique en lui rappelant toutes les trahisons et désillusions auxquelles nous assistions depuis la chute de l'Union soviétique...

[...] Pendant le déjeuner où nous n'étions plus en tête à tête, je me demandais encore quel était le but de cette invitation. Était-elle motivée par le seul besoin de remonter dans nos souvenirs et de prolonger nos débats intellectuels et politiques ? M'ayant proposé de reprendre notre aparté après déjeuner, Öcalan avait-il quelque chose d'autre à m'apprendre ?

En effet, Öcalan avait quelque chose à me dire puisque dès que nous nous sommes retrouvés seuls, il m'a déclaré : « Je ne t'ai pas invité pour la seule raison que tu me manquais et que je souhaitais que tu saches où nous en sommes, mais aussi parce que je veux te parler d'un sujet dangereux me concernant et dont tu pourrais parler au bon moment... peut-être dans quelques années. J'ai décidé de quitter la Syrie parce que ma présence est désormais un fardeau pour l'État syrien et son valeureux Président Hafez al-Assad. Je sais que les menaces turques sont sérieuses, planifiées par l'OTAN et Israël. Je suis convaincu que tu penses aussi que si nous perdons la Syrie, cette citadelle libre en ces temps difficiles, tous les peuples du Moyen-Orient auront à en souffrir et toutes les équations seront déséquilibrées en faveur des sionistes et des colonialistes ». Étant parfaitement d'accord avec ses déductions, je l'ai interrogé sur les solutions alternatives qu'il entrevoyait. Il m'a répondu : « Comme tu le sais, au niveau international la situation actuelle ne nous est pas favorable en raison de la rupture des grands équilibres depuis l'effondrement de l'Union soviétique et de l'activisme sioniste partout dans le monde. En ce qui me concerne, il est essentiel que je délivre la Syrie, son Président et son projet libératoire pour la région, du poids de notre présence. Le Président continue à nous soutenir malgré les pires difficultés en la circonstance. Mon peuple et moi-même resterons reconnaissants à la Syrie et à ses autorités notre vie durant. Je dis cela car je ne mesure pas notre situation sous l'angle des seules revendications des Kurdes en Syrie, ces problèmes trouveront facilement leurs solutions et se résoudront par le dialogue. Non, je mesure notre situation du point de vue de tous les Kurdes de la région et dont les centres de gravité se situent en Turquie et en Irak. Au cours des trente dernières années, la Syrie a assumé avec honneur une lourde charge politique, économique, sécuritaire et stratégique. Mon peuple est à jamais dépositaire de ce fait et nul ne pourra prétendre qu'Abdullah Öcalan a autorisé un Kurde à porter atteinte à la Syrie !

Quelques mois après Abdullah a donc quitté Damas... enlevé puis transféré en Turquie selon un plan ourdi conjointement par les services de renseignement turcs, israéliens et la CIA [5]. Tant

d'allégations mensongères ont été colportées suite à ce coup monté : la Syrie l'aurait forcé à quitter, ou alors elle aurait été complice de son arrestation, etc... Je fus probablement l'une des rares personnes [6] à savoir que c'est Öcalan qui a pris cette décision parce qu'il a considéré qu'il ne devait pas mettre dans l'embarras les dirigeants syriens, ce qu'il a résumé en ces mots : « Après tout ce que le président Hafez al-Assad a assuré à mon peuple et à ma cause, je ne peux envisager de lui faire prendre le risque d'une guerre visant à détruire cet État souverain et indépendant que les Syriens, sous sa direction, ont réussi à construire au prix de tant de sacrifices. Il nous a aidés et nous a soutenus dans nos moments les plus sombres. Aujourd'hui, notre mouvement est devenu suffisamment fort pour garantir sa propre continuité. Il est donc temps de le libérer du danger que nous représentons pour lui ».

C'est de sa prison qu'il a renouvelé ce pacte de fidélité lorsqu'il y a quelques années des troubles, imputés à son parti, sont survenus entre les Syriens d'origine kurde et les autorités syriennes. Il s'est arrangé pour m'informer qu'il refusait en bloc tout ce qui se passait, et que des éléments dissidents du PKK s'étaient fourvoyés dans l'entreprise visant à fragiliser le Syrie, au profit du plan des néo-colonisateurs occidentaux.

Aujourd'hui, beaucoup sont surpris qu'Öcalan déclare que son parti se battraient contre l'armée turque si jamais elle tentait d'envahir la Syrie. Nul doute que ses calculs tiennent compte essentiellement de son combat pour les Kurdes de Turquie, mais une autre considération tout aussi importante découle de sa compréhension de la position et du rôle stratégiques de la Syrie pour l'avenir des peuples d'Orient, qu'ils soient arabes, kurdes, turcs ou iraniens. Un rôle de citadelle libératoire et résistante face à un projet colonialiste qui vise tous ces peuples, sans aucune exception !

Ghaleb Kandil

10/10/2012

Article original en 2 parties : New Orient News

http://www.neworientnews.com/news/fullnews.php?news_id=73958

http://www.neworientnews.com/news/fullnews.php?news_id=74077

Article traduit de l'arabe par Mouna Alno-Nakhal pour *Mondialisation.ca*

Références :

[1] Syrie : Interview du Président Al-Assad avec un représentant des médias turcs.

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=31761>

[2] La Syrie sauvagement agressée...ses enfants maltraités, brûlés, décapités...ses monuments et ses habitants outragés...par les révolutionnaires tortionnaires chéris de l'Occident...

http://www.youtube.com/verify_controversy?next_url=/watch%3Fv%3DRLDtLcUODQw%26feature%3Dyoutu.be%26bpc%3D1349946106

<http://documents.sy/videos.php?id=2364&lang=ar...>

NB : cette vidéo a été supprimée, car elle ne respecte pas les règles de YouTube concernant les contenus choquants et dégradants !!!

<http://www.informationclearinghouse.info/article32656.htm...> «It Is Our Soul ! »

[3] La fuite en avant des militaires turcs

<http://www.monde-diplomatique.fr/1998/12/A/11394>

[4] Conflit kurde en Turquie: le chef emprisonné du PKK appelle à l'apaisement

http://www.lepoint.fr/monde/conflit-kurde-en-turquie-le-chef-emprisonne-du-pkk-appelle-a-l-apaisement-28-09-2012-1511177_24.php

[5] La capture d'Abdullah Öcalan / PDF

<http://www.confluences-mediterranee.com/La-capture-d-Abdullah-Ocalan>

Extrait :

Les services secrets turcs, le MIT, ont kidnappé le leader du PKK, Abdullah Öcalan, à Nairobi dans des circonstances rocambolesques, le 15 février 1999. Réfugié à l'ambassade de Grèce au Kenya, il aurait été exfiltré sur la route de l'aéroport par les seuls services turcs. La réalité est un peu différente... La capture d'Öcalan est donc l'oeuvre conjointe des services américains et israéliens avec l'aide de taupes dans l'EYP grecque. Le MIT n'a fait que

transporter « le colis » de l'aéroport de Nairobi à Imrali...

[6] Kurdistan de Turquie: La dernière interview d'Abdoulla ocalan

http://www.chris-kutschera.com/ocalan_derniere.htm

Extrait :

Q: Pourquoi êtes-vous parti de Syrie?

Rester là-bas, c'était provoquer une guerre régionale. C'était mettre en jeu le destin du régime de ce pays. La Turquie avait décidé de lancer une opération terrible. Ils voulaient commencer par moi, continuer avec la Syrie, puis avec l'Irak, pour dominer toute la région. Je suis parti de moi-même, et un peu à la demande des amis grecs. Mais cette invitation grecque n'a pas marché. Je n'ai pas pu entrer en Grèce, je n'ai pas pu sortir de l'aéroport d'Athènes, je n'ai pas pu faire une demande d'asile. Donc je suis allé en Russie, suite à une invitation de la commission des affaires étrangères de la Douma...



Ghaleb kandil est le Directeur du Centre New Orient News (Liban)

◀ ◁ ▢ 0 ▹ ▶

Articles de :

Ghaleb Kandil

Sur le même sujet:



Syrie : Quoi d'autre après la volée de flèches empoisonnées US contre la citadelle damascène ?

Suite au troisième double veto opposé par la Russie et la Chine à l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution ouvrant la voie à une intervention militaire prétendument humanitaire en Syrie, les USA et la Grande Bretagne ont annoncé leur intention de désormais agir « en dehors » du cadre des Nations Unies; ce qui n'a surpris ni les initiés, ni les dupes.



SYRIE : Le prince, les "hommes bons" et les petites souris

Récits précédents :

- Chemins de Damas : La Syrie derrière les mensonges médiatiques Le 25 novembre 2011.- Dans la vallée de l'Oronte : Où en est l'agression contre la Syrie ? Le 3 décembre 2011.- Les orangers de Baniyas : Récits de visites à des blessés de « l'armée des barbouzes » en Syrie....

Des soldats américains à l'étranger, camouflés en hommes d'affaires

Il est souvent question de forces spéciales américaines qui sont engagées partout dans le monde. Mais qui sait qu'elles sont actuellement actives dans plus de 100 pays (!)? Le Pentagone veut maintenant aller encore plus loin en engageant des soldats à l'étranger sous «camouflage commercial», donc par exemple comme hommes d'affaires....



Accord sur l'arrêt des activités nucléaires en Corée du Nord : avoir les mains libres pour le conflit avec l'Iran

L'accord entre les Etats-Unis et la Corée du Nord constitue une manœuvre tactique et temporaire à un moment où les Etats-Unis préparent une guerre contre l'Iran.



Le sommet des « Amis de la Syrie » à Paris : Les puissances impérialistes se préparent à une guerre contre la Syrie

Les prétendus « Amis de la Syrie, » c'est-à-dire les grandes puissances impérialistes, leurs alliés de l'OTAN et les monarchies du Golfe, se sont réunis jeudi soir à Paris pour accélérer leurs préparatifs de guerre contre la Syrie. À ce sommet, la ministre américaine des Affaires étrangères Hillary Clinton a déclaré : « Je pense que nous devons en faire davantage pour mener des actions plus fortes contre le régime d'Assad....

Disclaimer: The contents of this article are of sole responsibility of the author(s). The Centre for Research on Globalization will not be responsible for any inaccurate or incorrect statement in this article. The Center of Research on Globalization grants permission to cross-post original Global Research articles on community internet sites as long as the text & title are not modified. The source and the author's copyright must be displayed. For publication of Global Research articles in print or other forms including commercial internet sites, contact: publications@globalresearch.ca

www.globalresearch.ca contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available to our readers under the provisions of "fair use" in an effort to advance a better understanding of political, economic and social issues. The material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving it for research and educational purposes. If you wish to use copyrighted material for purposes other than "fair use" you must request permission from the copyright owner.

For media inquiries: media@globalresearch.ca

Copyright © Ghaleb Kandil, neworientnews.com, 2012